Noble parenté

Voilà ce qu'a publié l'Agence Romaine des Oblats de Marie Immaculée dans son communiqué du 1er mai 1935, après un article sur le martyre du P. R. Adelard FAFARD.

« Si, au dire de Tertullien, le sang des martyrs de l'Eglise primitive fut la semence des chrétiens, nous pouvons affirmer aussi que le sang de ces apôtres du Nord-Ouest a suscité d'autres apôtres, comme d'ailleurs Mgr GRANDIN en avait déjà exprimé la pensée (*Missions*, 1935, 53). Ce sont avant tout les FAFARD qui n'ont plus cessé de suivre les traces de leur noble parent. Juste en ce moment, l'un d'eux, le R. P. François-Xavier FAFARD, missionnaire des Indiens Algonquins de Maniwaki, doit prendre une retraite, au moins provisoirement, pour raison de santé.

Ordonné prêtre, le 22 mars 1885, quelques jours seulement avant le martyre du P. Léon-Adélard FAFARD, il a été envoyé presque aussitôt dans les pénibles Missions du Nord-Ontario. - C'est surtout à la Baie James qu'il s'est dépensé. Il fut le fondateur de la première Mission résidentielle de la Baie James.

Un frère convers, Donat FAFARD, se dévoue depuis quarante ans aux Missions indiennes du Manitoba.

Un autre P. FAFARD est natif de Saint-Cuthbert même, patrie du Martyr. Après son ordination sacerdotale, en 1926, il reçut son obédience pour les Missions Esquimaudes de la Baie d'Hudson. Il a passé plusieurs années dans l'isolement total de la station sur l'île de Southampton. Mgr TURQUETIL écrit de lui qu'il est si attaché aux Missions qu'il lui en coûtait de s'absenter seulement trois mois, pour régler des affaires de succession après la mort de son père. L'année passée, ce P. FAFARD a organisé le stand des Missions Esquimaudes, à l'Exposition missionnaire de Saint-Boniface. Il n'avait qu'un seul regret, qu'il ne pouvait pas parler en esquimau, pour expliquer les objets aux visiteurs.

Pour avoir quelque chose de plus positif en main,

nous avons demandé au R. P. François-Xavier de nous dresser l'arbre généalogique de sa famille. Mais ayant subi dernièrement une opération assez grave, il n'était pas en état de nous répondre lui-même. Il a chargé le R. P. Eugène Fafard de nous fournir les renseignements. Il s'agit du degré de parenté entre les Fafard. Sur le tableau suivant, il sera facile de le voir :

	Pierre Fafard	
ANTOINE	CHARLES	NORBERT, etc.
P. Fr.-Xavier Fafard, *O. M. I.*	P. Adél.-Léon Fafard, *O. M. I. (le Martyr)*	P. Désiré Fafard *O. M. I.*
Frère Donat Fafard, *O. M I.* *neveu du Père Fr. Xavier.*		P. Eugène Fafard *O. M. I.* *neveu du P. Désiré.*

Les trois plus vieux PP. Fafard sont donc cousins germains (i. e. dont les pères sont frères). Les PP. Adélard Léon, Désiré et Eugène sont nés à Saint--Cuthbert, diocèse de Joliette, tandis que le P. François-Xavier et son neveu sont nés à Saint-Hughes, diocèse de Saint-Hyacinthe.

Deux suggestions.

Ce cas intéressant de la famille Fafard nous encourage à préciser une suggestion :

Le Bureau de Presse à Rome tient à la disposition des Rév. Pères Provinciaux un schéma pour la rédaction des Notices nécrologiques : Elenchus quæstionum ad encomia necrologia conficienda. C'est une liste de 68 questions différentes et détaillées, presque comme celles qui sont en usage dans les procès de Béatification. En tout cas, c'est un bon moyen de faciliter le travail du rédacteur et de donner à notre Famille des « Notices » qui méritent d'être lues et conservées.

Dans l'intérêt de notre documentation, nous voudrions diriger l'attention sur la 11e question de cet Elenchus : Quænam fuit occasio illius ingressus in Societate nostra ? Ces occasions qui ont conduit tel ou tel autre chez les Oblats sont multiples et souvent providentielles. Pourquoi ne pas les mentionner ? Et ne pourrait-on

marquer sur la feuille de la première oblation déjà une petite note dans ce sens ? par exemple, je suis cousin germain ou neveu de tel et tel Père ou Frère.

On a eu des cas où de trois Frères, chacun était né dans un autre pays. Pour le Père Archiviste, il n'est pas toujours facile de vérifier le prénom de père et de mère. Peut-être chaque fils souligne-t-il un autre, ou le donne-t-il dans une autre forme à peine reconnaissable. De plus, il y a des cas où il y a parenté entre deux Oblats, dont les noms de famille appartiennent à des langues différentes, anglais et français, allemand et polonais, etc. Heureusement, la plupart de nos maîtres des novices tiennent à ce que les rubriques, *au verso* des feuilles d'Oblations, soient dûment remplies, mais il y a encore des feuilles qui nous arrivent avec la seule date de naissance.

Autre suggestion :

Notre vénéré Fondateur nous voulait voir unis comme des frères. Les fils d'une même famille partagent les joies et les deuils. Dans ce sens, nous trouvons bien touchant que le *Courrier vicarial* du Keewatin ait une rubrique *Sympathie*, où sont annoncés les décès que les missionnaires ont à plaindre dans leurs familles respectives. Nous lisons : « A chacun d'eux, nous exprimons nos plus vives sympathies religieuses avec l'assurance d'une prière. »

« A propos de mortalité, nous pourrions suggérer à tous les missionnaires de demander à leurs parents d'envoyer la nouvelle par télégramme à l'Evêché ; c'est la meilleure manière d'éviter des retards, car ici, nous mettrons tout en œuvre pour transmettre la nouvelle par dépêche ou par radio. »

* * *

Nous croyons être autorisés de souligner cette suggestion pratique aussi pour les autres Vicariats du Grand Nord, ainsi que pour les Missions de l'Afrique du Sud et de Ceylan.